

Le pin maritime.

Le pin maritime, pin des Landes, pin de Bordeaux (**Pinus pinaster**) appartient à une espèce de conifères de la famille des pinacées. C'est un arbre qui peut atteindre 30 m de haut (en général de 20 à 30 m), qui arrive à maturité vers 40 ou 50 ans et qui peut vivre jusqu'à 600 ans.

L'écorce, gris pâle chez les sujets jeunes, devient rougeâtre puis rougeâtre-noir au fil de l'âge. Épaisse, elle se crevasse avec les années et forme de grandes écailles.

Les aiguilles, épaisses et rigides, sont groupées par deux (gémées). Leur section transversale a une forme semi-circulaire. Elles mesurent de 10 à 20 cm de long, sont persistantes, de couleur vert foncé et luisantes. La base des deux aiguilles jumelles est entourée par une gaine. Elles deviennent fauves en mourant, puis tombent. Elles se décomposent très lentement et forment une épaisse litière au pied de l'arbre.

L'enracinement est d'abord plongeant, puis traçant. Les organes reproducteurs apparaissent vers 6 à 8 ans. Ce sont des cônes soit mâles, soit femelles, mais présents tous les deux sur le même individu. La floraison a lieu vers avril ou mai.

Les cônes mâles, de 20 à 22 mm de long, sont ovoïdes, écailleux, de couleur brun-orangé à maturité. Ils se forment à la base des pousses longues de l'année et produisent une grande quantité de pollen jaune, dispersé par le vent (plante anémogame). Certaines années, la quantité de pollen produit est telle qu'il semble pleuvoir du soufre.



Les cônes femelles se forment dans la zone de la couronne supérieure des rameaux. Petits et discrets au départ, ils se transforment une fois fécondés en cônes presque sessiles de 10 à 18 centimètres de long. Tant qu'il reste sur l'arbre, ce cône est oblong, luisant et de couleur verte, rougeâtre puis brun-roux.



L'ouverture des écailles de la pomme de pin libère des **graines noires**, de forme ovale et légèrement aplaties, de 8 millimètres de long et de 3 à 5 millimètres de largeur. Elles sont dotées d'une ailette, trois fois plus longue que la graine, qui permet la dissémination par le vent.



Coupe d'un pin gemmé à 6 cares:
les "ourets" de cicatrisation ne sont pas toujours réguliers et leur croissance les fait se décoller de la partie centrale (duramen).

Le bois de couleur rougeâtre, au grain grossier, a une odeur de résine très prononcée. Dur, lourd, moyennement nerveux, il résiste bien à la compression mais n'est pas très flexible et se montre assez fissile. Il se travaille, se cloue et se peint cependant bien. On l'utilise pour les charpentes classiques et en lamellé-collé, pour la menuiserie du bâtiment, les parquets, les bois de mine, les poteaux télégraphiques, les bois d'emballage, la papeterie et sous forme de contreplaqué.

La résine a longtemps servi à faire de l'essence de térébenthine, de la colophane (voir le chapitre sur le gemmage). Des bourgeons et de l'essence des aiguilles, on tire aussi des sirops et bonbons contre la toux.

L'huile essentielle de pin maritime est reconnue pour ses propriétés bactéricides, antiseptiques, antirhumatismales et bénéfique, en inhalation, dans les affections pulmonaires.

L'huile de graines de pin est utilisée en cosmétique.



Le **balai des sorcières**, en patois : « may daou ping », (mère du pin) est une maladie du pin maritime, due à une bactérie qui provoque un élan de sève et des pousses anarchiques, formant une grosse boule inextricable.

Le saviez-vous ?

Le **balai des sorcières**, en patois : « may daou ping », (mère du pin) est une maladie du pin maritime, due à une bactérie qui provoque un élan de sève et des pousses anarchiques, formant une grosse boule inextricable.

Le saviez-vous ?

Les vertus et les bienfaits de **l'air balsamique des pins et de l'air marin d'Arcachon** vantés par les médecins, dès la fin du XIX^e siècle, sont à l'origine de la naissance du Lycée Grand Air, baptisé "climatique" pour cette raison.



Le saviez-vous ?

1 hectare de pins maritimes aspire 45 tonnes d'eau ... par jour !

Le chêne pédonculé

Après le pin, c'est l'arbre le plus présent dans cette forêt, son nom latin « *Quercus robur* » signifie « chêne robuste » et *pedunculata* fait référence au long pédoncule qui supporte les fleurs et les glands. Il est de la famille des **Fagacées**.

Il fut longtemps cultivé pour ses glands destinés à nourrir les porcs ainsi que pour son bois, dur et très résistant, employé notamment dans la construction navale et la charpente. Aujourd'hui, cette espèce est particulièrement appréciée pour le bois de chauffage.

Caractéristiques : Cet arbre, au houppier irrégulier, large et haut, peut atteindre 40 mètres de haut et 2 mètres de diamètre. Il peut vivre plus de 500 ans.

Son système racinaire est particulièrement développé et la racine maîtresse, pivotante, peut atteindre plusieurs mètres de profondeur.

Ses branches massives et tortueuses naissent très bas sur le tronc et se terminent en rameaux rapprochés.

Son écorce est de couleur grise. Lisse dans les premières années de croissance, elle laisse apparaître des sillons longitudinaux de plus en plus profonds à partir de 20 ou 30 ans.



Ses feuilles simples, alternes, de 7 à 15 cm de long et d'environ 8 cm de large, ont une forme ovoïde. Elles sont découpées en 5 à 7 paires de lobes arrondis asymétriques, séparés par des sinus relativement profonds. De couleur vert foncé sur le dessus, elles présentent une coloration plus pâle en dessous.



Ses inflorescences femelles, de taille réduite (1 mm environ), sont placées dans une cupule à l'extrémité d'un long pédoncule. **Ses inflorescences mâles** sont des chatons allongés, pendants et de teinte jaunâtre. Elles croissent sur les anciennes pousses de la fin du mois d'avril jusqu'en mai.



Son fruit, le gland, est un akène (fruit sec). De forme ovoïde et allongée, il mesure 1.5 à 3 cm de long. Les fruits sont en général groupés par 2 ou 3 sur un long pédoncule. Leur couleur évolue du vert au brun. La fructification a lieu en septembre et en octobre.



Dans la forêt on trouve aussi du **chêne vert**, chêne yeuse ou faux houx. C'est un arbre de taille plus modeste. Ses feuilles sont petites, vernissées sur une face et ont une bordure piquante, ressemblant à la feuille de houx. Son **feuillage est persistant**. On trouve aussi le **chêne tauzin**, qui dégage des substances chimiques perturbant les ennemis des pins. Il constitue l'habitat potentiel de la huppe fasciée, consommatrice de chenille processionnaire du pin, et du pic mar, insectivore efficace. On trouve aussi quelques **chênes liège**.

Le saviez-vous ?



Certains chênes, notamment les plus jeunes, conservent leurs feuilles mortes attachées aux branches durant l'hiver. Ces feuilles, **marchescentes**, tomberont à la repousse des nouvelles feuilles, au printemps.

Le saviez-vous ?



Vous trouverez certainement de petites boules sur ou sous les chênes. Il s'agit de la galle du chêne, provoquée par la piqûre d'un insecte (Cynips ou guêpe du chêne) qui pond ses œufs et les larves se nourrissent des réserves contenues dans la galle.

